








Programme du cycle 4 : La représentation ; images, réalité et fiction La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur	Œuvres	Prolongements
<p>La matérialité de l'œuvre</p> <p>» La transformation de la matière :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les relations entre matières, outils, gestes; - la réalité concrète d'une œuvre ou d'une production plastique; <p>» Les qualités physiques des matériaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les matériaux et leur potentiel de signification dans une intention artistique (un enjeu dans la perception comme l'interprétation de l'œuvre) - les notions de fini et non fini; <p>L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur</p> <p>» La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'exploration des présentations des productions plastiques et des œuvres 	<p>Patrick CONDOURET <i>Relief n°2</i> – 2005 - acier et fil de coton, 61 x 38 x 16 cm</p> 	<p>Patrick Condouret est un artiste qui explore trois registres : l'installation, la sculpture et les œuvres sur papier. Comme dans la toile d'araignée, la ligne est l'élément premier auquel s'attache l'artiste, qui la décline sous toutes ses formes : le trait, le fil, le linéament, le nœud, le lien, le rapport, la mise en rapport, l'intersection, le filet, la hachure, la strie, l'arabesque. <i>Relief n°2</i> appartient au registre de la sculpture. Il n'en demeure pas moins que cette fragile sculpture entretient un rapport singulier avec l'espace. Un simple et discret point d'accrochage suspend la forme dans l'espace. L'éclairage pourra également être pris en compte pour ce type de sculpture au travers des ombres que la sculpture projette sur le mur, redessinant la forme et ouvrant à de multiples interprétations. « le « fond » blanc du mur constitue une surface de projection à partir de laquelle les éléments tantôt viennent s'écraser, tantôt se redéplient » (Cédric Loire Catalogue P. Candouret Laurent Mazuy ed. L'AGART 2006)</p> <p>Le travail de Patrick Condouret illustre, comme il le dit lui-même, « une logique du faire ». Celle –ci s'articule autour d'actions comme le rapporte</p>

<p>(l'œuvre considérée dans sa matérialité et sa présence physique, son exposition et sa réception ; vécu temporel et spatial, utilisation de l'œuvre ou participation à sa production).</p>		<p>Eric Suchère dans le journal de l'exposition : « Je tords, je plie, je réunis, je couds, j'agrafe, je dessine, j'assemble, je décalcomanie, j'autocollant, je plastique, je colle, je punaise, je modelage, j'épingle, je dérape, je m'amuse, je recommence ». « Elles semblent plutôt vouloir contribuer à une sorte de dé- mystification, de banalisation de l'activité de l'artiste, et font écho, sur un mode plus léger, à la Liste de verbes établie en 1967-68 par le sculpteur américain Richard Serra qui cherchait ainsi à se constituer un répertoire d'actions déterminant sa pratique (rouler, rabattre, plier, emmagasiner, courber, raccourcir, etc...) » précise à ce propos Cédric Loire (opus cité). La fabrication de <i>relief n°2</i> s'organise à partir d'une forme en treillage d'acier qui pourrait s'apparenter à un tube. Cette forme est façonnée comme on pourrait le faire avec n'importe quel matériau ductile, les fils de coton viennent ensuite tisser leur toile dans cette structure.</p>
<p>La représentation ; images, réalité et fiction » Le dispositif de représentation : l'espace en deux dimensions (littéral et suggéré),</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'espace en trois dimensions (différence entre structure, construction et installation), - l'intervention sur le lieu, l'installation. <p>L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur » La relation du corps à la production artistique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'inscription d'éléments de la vie réelle ou fictive de l'auteur. <p>» La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le rapport d'échelle, l'in situ, les dispositifs de présentation, la dimension éphémère, l'espace public (intégration ou rupture avec les caractéristiques du lieu, affirmation de 	<p>Georges ROUSSE <i>Genève</i>, 1995, aquarelle sur papier, 30 x 22 cm + <i>Genève</i>, 1995, photographie sur aluminium, 155 x 125 cm</p> 	<p>Traditionnellement le dessin sert un projet, il sert à représenter le monde réel, à envisager un monde. Cette conception d'un dessin qui fait image et permet de concevoir, on la retrouve dans l'œuvre de Georges Rousse. Il s'agit pour lui de construire une image dans laquelle le point de vue jouera un rôle déterminant puisque c'est lui qui règlera les modalités de l'intervention dans le lieu. En « frontalissant » les 3 formes colorées il perturbe la perception de l'image jusqu'à penser que c'est directement sur l'image qu'il intervient. Ce balancement entre le réel et le représenté, entre profond et frontal, est accentué par le travail graphique qu'il réalise sur tous les éléments de l'arc.</p> <p>Dans les œuvres de Georges Rousse, espace profond et espace frontal se conjuguent. Ce qui nous est donné à voir est une anamorphose : c'est une image volontairement déformée de manière à ce qu'elle ne soit comprise que lorsqu'on la regarde sous un angle particulier ou à l'aide d'un miroir. L'anamorphose la plus célèbre étant certainement celle qui apparaît dans le tableau d'Hans Holbein (1497-1543), <i>Les Ambassadeurs</i>, 1533 (National</p>

<p>l'œuvre, débordement du cadre, du socle, mise en espace, mise en scène, parcours...);</p>		<p>Gallery, Londres). Mais ici il y a une autre particularité dans la mesure où l'artiste est intervenu en deux fois. La première consiste à repeindre en noir l'ensemble de la cage d'escalier et en blanc toutes les lignes de façon à les faire ressortir. C'est une affirmation donc du caractère graphique du lieu. Dans un second temps ce sont les trois surfaces colorées qui sont réalisées. Elles se dessinent sur le plan de l'image et non dans la profondeur de l'espace.</p>
<p>La représentation ; images, réalité et fiction » La ressemblance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les images artistiques et leur rapport à la fiction, notamment - la différence entre ressemblance et vraisemblance. <p>» L'autonomie de l'œuvre d'art, les modalités de son autoréférenciation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - inclusion ou mise en abyme de ses propres constituants; <p>La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre » La transformation de la matière :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les relations entre matières, outils, gestes; 	<p>Roland FLEXNER <i>Sans titre #4 – 2000 - encre et savon sur papier. 30 x 27.5 cm</i></p> 	<p>Il sera intéressant de faire découvrir aux élèves le processus qui conduit à la réalisation de ces dessins. L'artiste agit sur des variables que sont le papier, le médium, le tube et le souffle (voir le journal de l'exposition). C'est tout un univers qui est présent ici, réalisé avec de l'encre de chine et du savon. Un savoir faire qui vient s'appliquer à des images de petites dimensions mais qui concentrent un espace beaucoup plus vaste. Ces dessins faits en l'espace de trois secondes sont réalisés sur des feuilles préalablement enduites d'une fine couche d'argile. L'effet produit est surprenant, d'autant plus que c'est le volume de la bulle qui semble apparaître sous nos yeux. Le dilatation de la forme au centre, et sa concentration, la densification à la périphérie produisent cette impression.</p>

<p>La représentation ; images, réalité et fiction</p> <p>» La ressemblance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art; <p>La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre</p> <p>» La transformation de la matière :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les relations entre matières, outils, gestes; - la réalité concrète d'une œuvre ou d'une production plastique; <p>L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur</p> <p>» La relation du corps à la production artistique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'implication du corps de l'auteur (affirmation ou minoration des gestes, traces, mouvements, déplacements...); 	<p>Rémy JACQUIER</p> <p><i>Sans titre (Tomlinson)</i> – 2001 - Technique mixte - 180 x 150 cm</p> 	<p>Dessiner c'est réaliser des opérations graphiques dans lesquelles le corps est en action. Le travail peut être méticuleux et impose un rapport au corps avec une distance qui va permettre la lecture des opérations réalisées et d'apprécier celles restant à faire.</p> <p>Avec <i>Sans titre (Tomlinson)</i> de Rémy Jacquier ces principes sont remis en cause. Le dessin est réalisé au plus près du support, en témoignent les multiples effacements qui apparaissent à la surface. Ce rapport du corps à l'œuvre qui est en jeu dans la création, est perceptible par le spectateur</p>
--	---	---

Document réalisé par Patrice Leray professeur correspondant culturel auprès du FRAC, permanence le mardi de 9h à 13h tel : 04 73 90 50 00 patrice.leray@ac-clermont.fr

📄 Ensemble adoptons des gestes responsables : n'imprimez ce courriel que si nécessaire !